Vie / rchéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

ÉDITION 2021



\\\rch\equiv le \rch\equiv le

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL n° 80, 2021







Réalisé grâce à des subventions ACS & APE
Publié avec l'appui du
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
& grâce au concours
de l'Agence wallonne du Patrimoine



Première, quatrième de couverture et séparateurs : *Plaque ajourée de Léglise-Gohimont (V^e siècle av. J.-C.)*© Musée des Celtes, Libramont.

© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles Rue Fernand Piette 3 - 4520 Bas-Oha

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

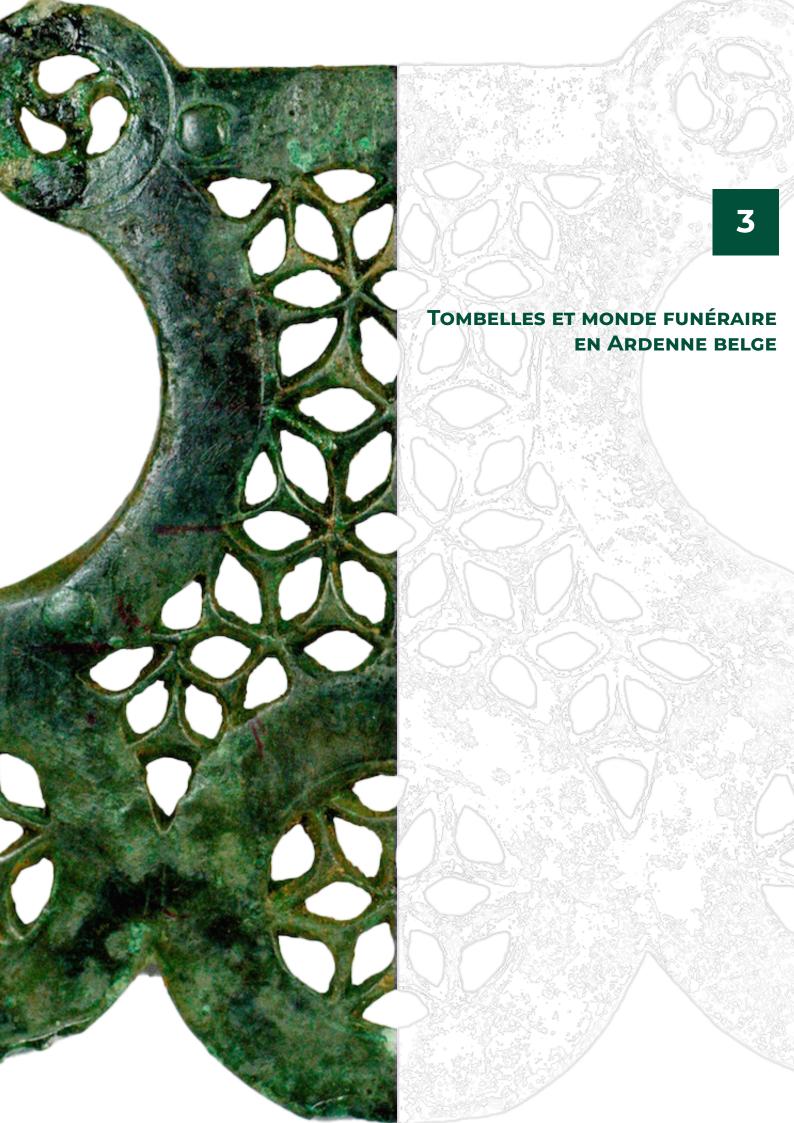
ISSN: 0775-6135 Année de parution: 2022

Président : F. TROMME Secrétaire : B. FORTEMAISON Trésorière : C. ROSSEZ Banque ING : 310-1479452-94

L'ÂGE DU FER AU REGARD DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE ET DES RÉGIONS LIMITROPHES

Actes de la journée en l'honneur d'Anne Cahen-Delhaye Musée Art & Histoire – Bruxelles, 29 novembre 2019

TROMME F., Discours inaugural a la journée	/
1. Anne Cahen-Delhaye et les avancées archéologiques en Belgique	
- LEMAN-DELERIVE G., La contribution d'Anne Cahen-Delhaye à la recherche en protohistoire celtique en Wallonie : résultats, échos dans le monde scientifique.	11
2. Occupations domestiques et défensives dans nos contrées	
- CAO-VAN J. & HOORNAERT AS., L'eau et les fortifications celtiques en Ardenne et Lorraine belges.	21
- DOYEN JM., Géopolitique en Gaule précésarienne. La limite septentrionale de la cité des Rèmes : l'apport de la numismatique.	31
- GOFFIOUL C., HANUT F., REMY H. & VAN DRIESSCHE A., L'habitat protohistorique du <i>Tierceau</i> (Orp-Jauche, Brabant wallon).	41
3. Tombelles et monde funéraire en Ardenne belge	
- WARMENBOL E., Éléments de char et de harnachement de chevaux du Bronze final et du	53
premier âge du Fer en Belgique. - DRAILY C., VRIELYNCK O. & HANUT F., Fouilles récentes dans le groupe septentrional des	61
tombelles ardennaises (Belgique) VRIELYNCK O. & DRAILY C., L'apport du LIDAR et des orthophotos à la cartographie des tombelles ardennaises.	71
 LAFOREST C., CAHEN-DELHAYE A., GOFFETTE Q., CHEVALIER A. & BOUCHERIE A., La tombe- bûcher de la <i>Tranchée des Portes</i> (Étalle): une structure funéraire originale pour La Tène finale. 	81
 CAO-VAN J., Reconstitution du char celte ardennais de Sberchamps-Savenière: plan du véhicule. 	87
4. Tombes à char dans le nord de la France	
 LEJARS T., Les chars gaulois des nécropoles du nord parisien du III^e siècle av. JC. CHARPY JJ., Les découvertes archéologiques anciennes et récentes sur le terroir de la commune de Tilloy-et-Bellay (Marne). 	99 115
5. Bibliographie d'Anne Cahen-Delhaye	131
CABINET DE CURIOSITÉS	149
NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION AUTORISÉE	153
ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2021	165
INDEX DES AUTEURS	169



FOUILLES RÉCENTES DANS LE GROUPE SEPTENTRIONAL DES TOMBELLES ARDENNAISES (BELGIQUE)

Christelle DRAILY, Olivier VRIELYNCK & Frédéric HANUT

I. LA FIN DU PREMIER ÂGE DU FER ET LE DÉBUT DU SECOND ÂGE DU FER DANS L'ARDENNE BELGE

La fin du premier et le début du second âge du Fer dans l'Ardenne belge sont caractérisés par la pratique de l'inhumation, plus rarement l'incinération, sous et dans des tertres de terre. Deux groupes culturels ont été identifiés et caractérisés par Anne Cahen-Delhaye¹: le groupe méridional, autour de Neufchâteau, et le groupe septentrional, autour de Gouvy. Ces deux groupes culturels aux nombreux points communs, se distinguent en particulier par la présence de tombes à char et d'un mobilier plus riche et plus proche de la culture Aisne-Marne dans le groupe méridional. Notons cependant que les seuls objets en or, les boucles d'oreille de Wibrin², et l'unique représentation anthropomorphe, une tête en bronze de 2 cm de haut à Neundorf³, ont été découverts dans le groupe septentrional. La plupart des sites datent des V^e et IV^e siècles, mais quelques tombelles ont encore été implantées ou réutilisées au IIIe, voire au début du IIe siècle av. J.-C. Rites funéraires, structures et mobilier des sépultures de l'âge du Fer en Ardenne belge présentent de nombreuses similitudes avec la culture de l'Hunsrück-Eifel (HEK), plus particulièrement aux périodes HEK IA, IB et IIA.

Le groupe méridional a été largement exploré et étudié, essentiellement par Anne Cahen-Delhaye qui vient de publier ses dernières recherches⁴. Environ 111 tombelles appartenant à 30 sites ont été fouillées et publiées sur les 300 recensées dans les années 70, sur un territoire d'environ 400 km². Le groupe septentrional, plus pauvre, a suscité moins d'intérêt et est donc moins bien connu. Parmi les 300 tombelles qui y ont été répertoriées à la même époque, dans environ 75 sites, 62 appartenant à une vingtaine de sites ont été fouillées et publiées,

entre autres grâce à Anne Cahen-Delhaye qui a repris l'étude de travaux anciens ou aidé à la publication de ceux-ci⁵.

Le recensement des tertres funéraires, réalisé par A. Cahen-Delhaye⁶ sur base de la bibliographie et de prospections pédestres, vient d'être revu, essentiellement à partir des relevés par lidar de la Wallonie⁷. Le nombre de tombelles en Ardenne a presque doublé et est aujourd'hui de 1.100 environ sur 317 sites. La carte de répartition des tombelles s'en trouve légèrement modifiée. L'ancienne carte présentait un no man's land d'une dizaine de kilomètres entre les groupes septentrional et méridional (fig. 1). L'identification de nombreux tertres entre les deux zones témoigne en réalité d'une continuité géographique. Toutefois, étant donné l'absence de fouille dans la zone intermédiaire, entre Houffalize et Villeroux, nous ignorons auquel des deux groupes se rattachent les sépultures qui s'y trouvent.

Si les tombes du début du second âge du Fer sont bien connues dans l'Ardenne belge, il n'en va pas de même pour l'habitat. Seuls cinq sites, peu documentés et tous situés dans le groupe méridional, ont livré des indices d'habitat sous la forme de fosses, foyers et tessons ramassés en surface. Par ailleurs, quatre fortifications de hauteur, contemporaines des tombelles, sont situées dans la zone géographique du groupe septentrional. La faible extension des fouilles de ces sites ne permet pas de savoir s'ils ont servi de refuge temporaire ou d'habitat permanent.

II. LES RECHERCHES RÉCENTES DANS LE GROUPE NORD

Entre 2009 et 2015, les fouilles des sites d'*Hastape* et de *Fosse del Haye*, situés à Courtil,

^{1.} CAHEN-DELHAYE 1998.

CAHEN-DELHAYE 1999.

^{3.} HEUKEMES 2010.

^{4.} CAHEN-DELHAYE 2011, 2014; CAHEN-DELHAYE & GRATIA 2015; CAHEN-DELHAYE & HURT 2013.

^{5.} CAHEN-DELHAYE 1968-1969; CAHEN-DELHAYE 1974a; CAHEN-DELHAYE 1987; CAHEN-DELHAYE & GEUBEL 1976; CAHEN-DELHAYE & GEUBEL 1992.

^{6.} CAHEN-DELHAYE 1975; CAHEN-DELHAYE 1993.

^{7.} VRIELYNCK & DRAILY 2021 (dans ce volume).

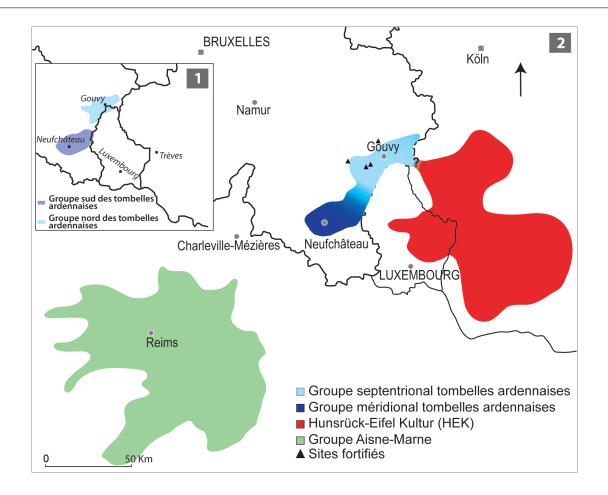


Fig. 1 : Carte des deux groupes de l'Ardenne belge, de l'HEK et de l'Aisne-Marne (DEMOULE 1999). 1. D'après les données de Cahen-Delhaye 1975. 2. D'après DRAILY & VRIELYNCK 2017.

près de Gouvy, ont permis d'apporter de nouveaux éléments à la connaissance des structures, des rites et du matériel funéraires du groupe septentrional.

II. 1. CONTEXTE

Les deux nécropoles ont été fouillées préalablement à l'implantation d'un parc d'activité économique à Courtil, le «Pôle Ardenne Bois». Le site d'Hastape, l'une des plus grandes nécropoles du groupe septentrional explorée à deux reprises au début du XX° siècle, a fait l'objet d'une opération archéologique préventive en 2009, 2010 et 2015⁸. Quatorze tombelles et l'emplacement de deux autres arasées sur les dix-sept attestées anciennement ont été retrouvées, livrant dix sépultures intactes ainsi que l'extrémité d'une onzième⁹. Ce résultat, inattendu sur un site exploré au début du siècle passé, s'explique par la fouille en quartiers décentrés, généralisée par Anne Cahen-Delhaye dans les tombelles, alors que les fouilles anciennes se cantonnaient à une excavation limitée au centre du tertre. En 2015, trois tombelles inédites ont été découvertes au lieu-dit *Fosse del Haye*¹⁰, à 500 m d'*Hastape* et du site de *Chimonti* en partie fouillé, par Anne Cahen-Delhaye¹¹ (fig. 2).

II. 2. LES RITES FUNÉRAIRES

Plusieurs découvertes faites sur ces deux sites renouvèlent nos connaissances des rites funéraires du groupe septentrional des tombelles ardennaises.

L'existence de deux tombes sous un même tertre est extrêmement rare dans le groupe septentrional où une seule tombe par tertre est de mise. Les exemples du tertre 27 d'*Hastape* et du tertre

^{8.} Draily & Vrielynck 2017.

^{9.} Draily & Vrielynck 2017.

^{10.} DRAILY et al. 2020.

^{11.} CAHEN-DELHAYE 1974b.

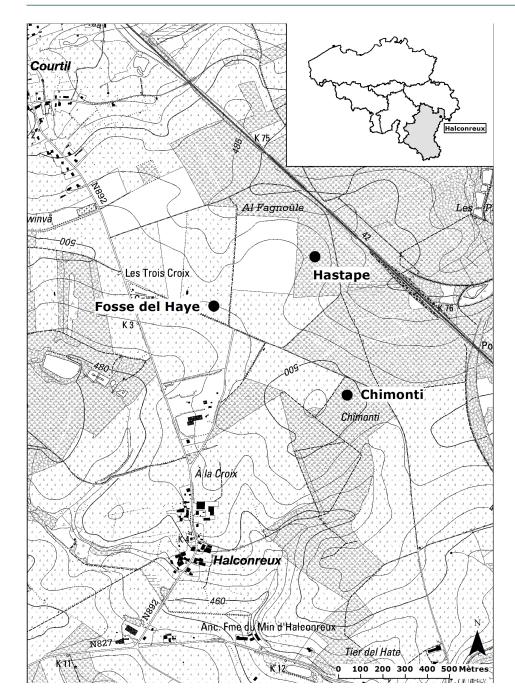


Fig. 2 : Situation des sites Hastape, Fosse del Haye et Chimonti près d'Halconreux, en province de Luxembourg. (Infographie D. Bossicard, SPW-DGTLPE).

1 de *Fosse del Haye* s'ajoutent à la tombelle 3 de Neundorf¹². Ces sépultures sont toutes parallèles et creusées dans le sol en place, et non dans le tertre comme c'est fréquemment le cas dans le groupe sud.

À Hastape, plusieurs structures périphériques aux sépultures ont été identifiées. Ce type de découvertes est rare, ce qui pourrait être dû à la faible extension des fouilles des XIX^e et début du XX^e siècles.

Neuf petits foyers en fosse de 35 à 81 cm ont été relevés en bordure extérieure de quatre tertres à *Hastape*. Leur nombre (d'un à trois par tombelle) et leur position par rapport aux points cardinaux sont variables. Ils témoignent vraisemblablement de l'existence d'un rite funéraire. Deux datations ¹⁴C réalisées sur des charbons de bois provenant de deux foyers confirment leur appartenance à l'âge du Fer, entre 750 et 400 av. J.-C.¹³. Les seuls foyers comparables dans le groupe nord se trouvent à Grüfflingen

^{12.} HEUKEMES 2010.

^{13.} GrA-51303 : 2430 ± 35 et GrA-51302 : 2385 ± 35.

et à Neundorf¹⁴, mais sous le tertre, tandis que dans le groupe sud, à Villers-la-Bonne-Eau¹⁵, la tombelle 2 présente également un foyer extérieur au tertre.

Trois tombelles d'*Hastape* ont livré des enclos fossoyés carrés d'environ 9 m de côté, constitués de tranchées étroites (20 à 30 cm) et peu profondes (fig. 3). Leurs côtés étaient parallèles à ceux de la tombe, creusée au centre de l'enclos. Un seul est

complet (T27). Ces fossés, situés entièrement ou en grande partie sous les tertres, ont dû être creusés avant l'érection de ces derniers. Ils n'ont pas d'équivalent connu dans l'Ardenne belge. Dans le groupe méridional, trois enclos carrés entourant le tertre et constitués de trous de poteaux sont attestés à Sibret-Villeroux¹⁶, Grandvoir-Tournay *La Valette*¹⁷ et Sberchamps *Au Fersay*¹⁸.

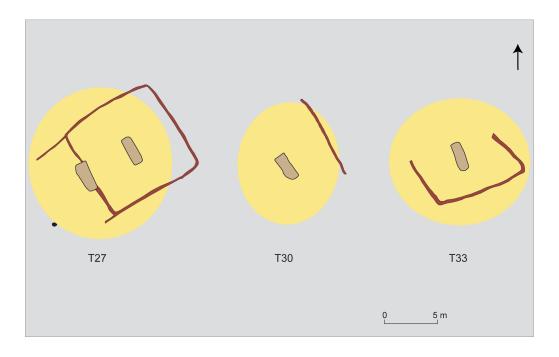


Fig. 3 : Hastape : plan des trois tombelles avec enclos. (Infographie S. Leduc, SPW-AWaP).

Alors que le dépôt de céramiques dans la tombe est très variable dans le groupe méridional, où le nombre de récipients varie de zéro à cinq, les sépultures du groupe septentrional n'en contiennent généralement qu'un, parfois aucun. Le dépôt de deux récipients n'est avéré que dans six cas: deux tombes à *Hastape*, une tombe à *Fosse del Haye*¹⁹, une à Limerlé *Six hôts* (T2)²⁰ et deux tombes à incinération à Grüfflingen (T11 et T12)²¹. Dans les quatre tombes à inhumations, il s'agit chaque fois de l'association d'un pot et d'un gobelet ou d'une coupelle (fig. 4 : H7, H34 et FdH1.2).

II. 3. LE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE²²

Certaines pièces mobilières mises au jour sur les sites d'Hastape et de Fosse del Haye sont atypiques, voire exceptionnelles en Ardenne belge. C'est le cas de plusieurs céramiques, d'une épingle, d'une dague et d'un rasoir (fig. 4).

L'épingle en fer à tête discoïde en alliage de cuivre de la tombelle 21 d'*Hastape* est unique dans le groupe des tombelles ardennaises. La dague de la tombe 33, étonnamment courte (21 cm, avec la partie utile du manche de moins de 5 cm), est

^{14.} HEUKEMES 2010.

CAHEN-DELHAYE 1978.

^{16.} Cahen-Delhaye et al. 1986.

^{17.} Cahen-Delhaye *et al.* 1987.

^{18.} CAHEN-DELHAYE & GRATIA 2015.

^{19.} DRAILY *et al.* 2020.

^{20.} MEUNIER 1965.

^{21.} HEUKEMES 2010.

^{22.} Le mobilier provenant des fouilles 2009-2010-2015, propriété du Service public de Wallonie, est en partie exposé au Musée des Celtes à Libramont. Les objets découverts par E. Rahir appartiennent aux Musées royaux d'Art et d'Histoire où une partie d'entre eux sont exposés.

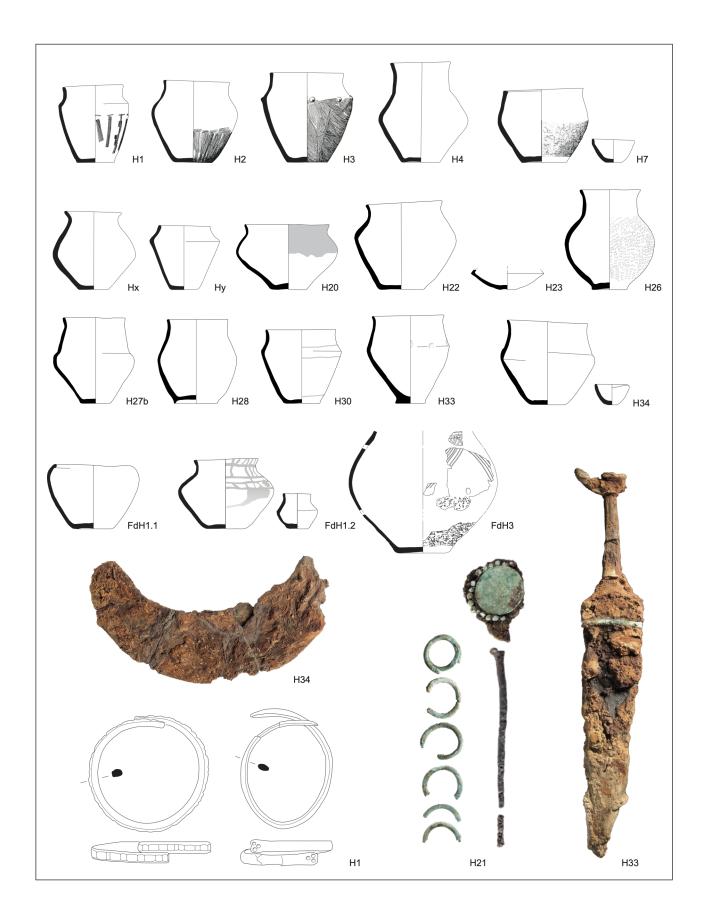


Fig. 4 : Mobilier funéraire principal des sites d'Hastape (H) et de Fosse del Haye (FdH). Éch. 1/8 (céramique) et 1/2 (métal) (Infographie S. Leduc, SPW-AWaP)

constituée de matériaux de qualité (pommeau en ivoire, manche en bois plaqué de corne, fourreau en cuir avec incrustations en alliage de cuivre et lien de chanvre...)²³. Si les couteaux sont courants dans les tombelles ardennaises, surtout dans le groupe méridional, deux poignards seulement sont connus dans le même groupe. Le rasoir en fer en forme de croissant de la tombe 34 d'*Hastape* (I. min. 12 cm; H. 6,9 cm) est le seul exemplaire retrouvé dans l'Ardenne belge. Il était protégé par un étui ou un fourreau, au vu des restes de cuir et de fibres animales conservés sur la lame²⁴, ce qui est relativement courant pour cet ustensile de toilette²⁵.

Sur la dague et l'épingle, des traces de tissus pris dans les oxydes métalliques ont été identifiés comme étant du lin²⁶. Ces traces résiduelles vont dans le sens d'une inhumation habillée des défunts des tombes 21 et 33.

Des formes de céramiques inconnues dans le groupe septentrional ont été identifiées dans ces deux nécropoles (fig. 4), ce qui n'est pas étonnant au vu du peu de tombes fouillées dans cette région. En effet, la moitié des céramiques à profil complet du groupe nord provient d'Hastape. En outre, deux récipients provenant de Fosse del Haye sont des unica en Ardenne belge : une céramique peinte attribuable à la fin du premier âge du Fer (tombe T1-2) et un pot trapu à décor incisé (tombe à incinération T3).

Des prélèvements de la paroi interne de deux pots provenant de la tombe 1-2 de Fosse-del-Haye ont été analysés²⁷. Le pot miniature a contenu très majoritairement un corps gras d'animal ruminant ainsi qu'une faible quantité de vin/vinaigre rouge. Le pot trapu a, quant à lui, contenu majoritairement un corps gras d'animal non-ruminant ainsi que de la cire d'abeille qui a pu servir d'imperméabilisant pour ses parois. À ceux-ci s'ajoutent un corps gras végétal dont la nature n'a pas pu être précisée et des traces de vin/vinaigre rouge. S'il s'avère que les deux vases ont bien contenu du vin, rouge de surcroît, les résultats de ces analyses révolutionnent les connaissances sur la diffusion et la consommation du vin durant la Protohistoire dans le nordouest de l'Europe. Il s'agirait de la plus ancienne attestation sûre de la présence et de la consommation du vin en Belgique et peut-être même dans le nord de la Gaule, de surcroît dans un contexte qui n'est pas celui des grandes sépultures élitaires de la fin du premier âge du Fer. La présence de vin avait été également décelée dans une tombe à enclos de La Tène moyenne (vers 200 av. J.-C.) à Frameries²⁸. Les analyses de *Fosse-del-Haye* abordent la question de l'ancienneté des importations méditerranéennes et de leur acheminement vers le nord-ouest de l'Europe, un pan de la recherche qui pourrait, dans les années à venir, remettre en question certaines idées reçues.

III. CHRONOLOGIE

La plupart des tombelles de l'Ardenne belge peuvent être datées de la transition du premier âge du Fer au début du second âge du Fer, soit de l'HEK IB/HEK IIA1 ou encore Hallstatt D3/La Tène A, entre 510 et 420 av.J.-C. Le matériel de certaines tombes atteste de la continuité du rituel funéraire durant le IVe voire le début du IIIe siècle av. J.-C. dans le groupe Nord. Dans le groupe méridional, les sépultures de cette période sont nettement plus nombreuses que dans le groupe septentrional et certaines sont même attribuables au IIe siècle av. J.-C.

Au vu de la typologie du mobilier, il semble bien que certaines tombes de *Fosse del Haye* et d'*Hastape* se rangent parmi les plus anciennes de la culture des tombelles en Ardenne belge, remontant à la fin du premier âge du Fer, Hallstatt D2-D3 ou HEKIA2/A3-HEKIB²⁹, entre 550 et 475/450 av.J.-C. C'est probablement le cas également à Grüfflingen³⁰ et à Limerlé *Six hôts*³¹.

IV. LIENS AVEC L'HUNSRÜCK-EIFEL ET L'AISNE-MARNE

La présence d'ensembles de tertres non fouillés de part et d'autre de la frontière belgo-allemande, incite à relier géographiquement les groupes de l'Ardenne belge avec la culture de l'Hunsrück-Eifel (HEK).

^{23.} Doutrelepont et al. 2017.

^{24.} DOUTRELEPONT et al. 2017.

^{25.} JOCKENHÖVEL 1971; JOCKENHÖVEL 1980.

^{26.} DOUTRELEPONT et al. 2017, p. 95, 99.

^{27.} GARNIER 2018.

^{28.} AUTHOM et al. 2017.

^{29.} DRAILY et al. 2020.

^{30.} HEUKEMES 2010.

^{31.} CLOTUCHE 1989

Les similitudes entre les tombelles ardennaises et l'HEK sont nombreuses, tant du point de vue des rites funéraires que des structures ou encore du mobilier, plus particulièrement aux périodes HEK IA, IB et IIA. Les défunts étaient inhumés sous ou à l'intérieur de tertres de 5 à 30 m de diamètre, d'une hauteur moyenne conservée de 40 cm mais pouvant dépasser un mètre. Ces tombelles sont isolées dans le paysage ou rassemblées en groupes non organisés et implantées sur les hauteurs. Les défunts y étaient généralement inhumés, mais quelques tertres abritent des sépultures à incinération ou des bûchers funéraires. Des aménagements en bois sous forme de brancard, couvercle ou tronc d'arbre évidé sont parfois conservés. Des objets accompagnent souvent, mais pas toujours, les défunts : parures métalliques, armes et/ou pot en terre cuite. Si des offrandes alimentaires étaient disposées dans la tombe, il n'en reste bien souvent aucune trace, le substrat acide de ces régions ne permettant pas une bonne conservation. Dans l'HEK et le groupe septentrional, le chevet est principalement dirigé vers l'ouest, que ce soit ouest, sud-ouest ou nord-ouest.

Dans l'HEK occidental, A. Haffner³² mentionne la présence de nombreux fovers de tailles diverses, situés dans la tombe, sous le tertre ou en bordure de celui-ci. Ces foyers sont moins nombreux dans l'Hunsrück et dans le bassin de la Nahe que dans l'Eifel occidental où ils sont surtout présents durant l'HEK IB à IIA2. C'est aussi à ces phases chronologiques qu'appartiennent les tertres d'Hastape en bordure desquels les foyers ont été découverts. Dans l'HEK oriental, S. Hornung³³ mentionne également la présence de foyers contenant parfois quelques tessons, à la périphérie des tertres. L'importance de ce rite funéraire est toutefois difficile à évaluer étant donné la fouille ancienne et partielle de nombreuses tombelles de l'Hunsrück-Eifel et de l'Ardenne belge.

À ce jour, les enclos découverts à *Hastape* sont uniques dans l'Ardenne belge. La présence d'enclos fossoyés est connue dans l'HEK et dans les nécropoles du second âge du Fer de diverses régions de France, mais, à notre connaissance, aucun d'entre eux n'a les mêmes caractéristiques que ceux d'*Hastape*. Dans l'HEK occidental, A. Haffner³⁴ signale trois enclos fossoyés sous tertre : un enclos carré de 3,5 à 4 m de côté entourant les restes d'un bûcher à Schleidweiler-Rodt et un enclos ovale entourant deux tombes dont une est au centre de l'enclos, à Rückweiler et Hermeskeil-Hofchen.

Quelques comparaisons peuvent être faites concernant les objets métalliques. Un des bracelets d'*Hastape* est de type à nodosités (fig. 4, H1), répandu dans plusieurs régions de France et de Suisse au Hallstatt D et au début La Tène³⁵ et comparable à des bijoux du Hallstatt final de l'HEK orientale³⁶. Les anneaux spiralés en alliage de cuivre mis au jour dans la tombe 21 d'*Hastape* ainsi qu'à Limerlé *Six-Hots*³⁷ T2 et probablement à Grüfflingen³⁸ T5 sont fréquents dans l'HEK aux phases IA, IB et IIA³⁹. Le rasoir lunulaire en fer de la tombe 34 d'*Hastape* se retrouve dans plusieurs tombes de l'HEK occidental⁴⁰ (Horath *Huland* T1, Horath *Weinplatz* TA et Horath *Kaisergarten* T3, T6 et T28). Comme en Ardenne, les poignards et les dagues sont rares dans l'HEK.

La plupart des récipients découverts à Hastape et Fosse del Haye (fig. 4) trouvent des comparaisons proches dans l'HEK : les pots trapus décorés de groupes de chevrons obliques incisés sur le haut de la panse, tels que celui découvert dans la tombe à incinération de Fosse del Haye (T3), sont très répandus dans les cimetières de l'Hunsrück-Eifel à la fin du premier âge du Fer entre l'HEK IA1 et IB (Hallstatt D1-D3), soit entre 620 et 470 av. J.-C. L'utilisation d'un grand pot de ce type pour contenir les restes humains calcinés ainsi que les autres offrandes céramiques est également attestée dans certaines tombes de l'HEK41. La forme du plus grand récipient de la tombe T1-2 de Fosse del Haye correspond à des pots présents dans certains ensembles funéraires des périodes HEKIA2/A3 à HEKIB42 (Hallstatt D2-D3). Le pot miniature biconique associé est un modèle qu'on retrouve dans l'HEK à la phase IB (Hallstatt D3).

^{32.} Haffner 1976.

HORNUNG 2008.

^{34.} HORNUNG 2008.

^{35.} BARAY 1999 ; CHAUME 2001.

^{36.} CAHEN-DELHAYE 1987.

^{37.} MEUNIER 1965.

^{38.} HEUKEMES 2010, p. 36-37, fig. 17.

^{39.} HAFFNER 1976, p. 10 et 101-102, Tafel 21, 30, 56 et 78.

^{40.} HAFFNER 1976.

^{41.} e.a. CORDIE-HACKENBERG 1995, p. 43, pl. 7.

^{42.} HAFFNER 1976, p. 35 (variante B); NAKOINZ 2004, p. 55, fig. 6.1.9:2; NAKOINZ 2009, p. 535, fig. 3; HORNUNG 2008, p. 168, fig. 110; p. 175, fig. 113.

Des vases de plus grandes dimensions présentent un profil comparable comme le pot d'*Hastape* T22 ou le pot de la tombelle 6 de Grüfflingen⁴³. À *Fosse del Haye*, l'écuelle profonde, à paroi évasée et lèvre rentrante T1-1, est d'un type fréquent dans l'HEK entre le premier et le second âge du Fer, HEK IB/IIA1 (Hallstatt D3/La Tène A). La jatte de la tombelle 20 d'*Hastape* ainsi que le pot à pied annulaire de la T28 ont des formes présentes dans l'HEK aux phases IB et IIA1. Le pot à décor d'impressions de lunules d'*Hastape* T26 possède un cousin de forme similaire dans l'HEK IIA1/2 à Wintersdorf⁴⁴ mais sans décor. Les récipients à épaulement d'*Hastape* T27B et T34 sont d'un type courant au HEK IIA1/2, où ils sont souvent décorés.

Dans les autres nécropoles du groupe septentrional⁴⁵, les pots en terre cuite présentent également de grandes similitudes avec le faciès céramique de l'HEK occidentale⁴⁶ de la fin du premier âge du Fer et du début du second âge du Fer, soit entre le milieu du VI^e siècle et le milieu du IV^e siècle av. J.-C. (HEKIA2/3-HEKIIA3; Hallstatt D2/3-La Tène B1).

D'autres influences se font également sentir. Les pots situliformes tels que ceux d'Hastape T1, 3 et 30 sont relativement rares dans l'HEK occidentale. Ils sont plus caractéristiques de la fin du premier âge du Fer et du début du second âge du Fer en Belgique et dans le nord de la France (Aisne-Marne IB et II, entre 510 et 375 av. J.-C.47). Plusieurs récipients de ce type ont été mis au jour dans le groupe nord (Montleban T2⁴⁸; Cherain T2⁴⁹, Grüfflingen T7⁵⁰), alors qu'il s'agit du type de récipient le plus abondant dans le groupe méridional⁵¹. Il est l'indicateur par excellence de contacts entre l'Ardenne belge et la région de l'Aisne-Marne. C'est également valable pour les coupes carénées Grüfflingen 12 et Hastape 23 qui, bien que fragmentaires, pourraient correspondre aux gobelets jogassiens tritronconiques, représentatifs de la culture Aisne-Marne du début du second âge du Fer (La Tène A1), voire de la transition entre premier et second âge du Fer (Hallstatt D3).

V. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les fouilles des sites d'Hastape et de Fosse del Haye ont apporté plusieurs éléments importants pour la connaissance de l'occupation de l'Ardenne belge durant l'âge du Fer :

- La connaissance des structures, des rites et du matériel funéraires du groupe septentrional de l'Ardenne belge s'est enrichie : matériel inédit, typologie des récipients en terre cuite renouvelée, présence de foyers en bordure des tertres, enclos fossoyés...
- L'existence d'une continuité chronologique entre la fin du premier âge du Fer et le début du second âge du Fer s'est vue confirmée dans le groupe septentrional.
- Une possible consommation de vin dès la fin du premier âge du fer par les communautés établies dans la partie nord du massif ardennais.
- Le mobilier et les rites funéraires de ces deux nécropoles confortent l'existence d'un lien étroit entre l'Ardenne septentrionale et la culture de l'Hunsrück-Eifel, plus particulièrement aux périodes HEK IA, IB et IIA. La continuité géographique qui existe probablement entre le groupe nord des tombelles ardennaises et l'HEK incite à intégrer les tombelles ardennaises dans ce vaste groupe culturel, dont elles constitueraient la frange occidentale. Les différences entre les groupes méridional et septentrional correspondent vraisemblablement à des particularités régionales au sein de l'HEK, comme elles existent d'ailleurs en Allemagne⁵² entre les différentes régions de l'Hunsrück-Eifel.
- Certaines formes de céramiques du groupe nord, comme la plupart de celles du groupe sud, ont subi l'influence de l'Aisne-Marne ce qui souligne la complexité des échanges culturels. L'Ardenne belge constitue donc une région de contact et de transition entre ces deux grandes aires culturelles de l'âge du Fer.

Gageons que les recherches futures permettront d'approfondir encore l'histoire de ces contrées,

^{43.} HEUKEMES 2010, 39, pl. 8.2.

^{44.} HAFFNER 1976, p. 395, pl. 124.

^{45.} Voir Draily et al. 2020.

^{46.} HAFFNER 1976.

^{47.} DEMOULE 1999.

^{48.} CAHEN-DELHAYE 1968-1969.

^{49.} CAHEN-DELHAYE 1968-1969.

^{50.} HEUKEMES 2010.

^{51.} CAHEN-DELHAYE 1983, p. 248.

^{52.} HAFFNER 1976.

tel le projet CRUMBEL⁵³ qui a entrepris la datation de restes osseux provenant notamment d'incinérations dans les tertres de l'Ardenne et l'identification de ces ossements.

REMERCIEMENTS

Nous tenons particulièrement à remercier Anne Cahen-Delhaye pour ses conseils, sa grande disponibilité et ses encouragements. Nous remercions l'intercommunale Idélux pour l'excellente collaboration. Merci aussi à Sylvie Leduc, Marie-Noëlle Rosière et Grégory Hardy (SPW – AWaP) pour les dessins, Hugues Doutrelepont (†), Pascale Vandromme (Research Team in Archaeo- and Palaeo-Science) et Françoise Therry (Musée Royal d'Afrique Centrale) pour l'étude des objets métalliques et des tissus.

BIBLIOGRAPHIE

- AUTHOM N., DENIS M., GUILLAUME A., 2017. Vestiges d'habitat du second Âge du Fer et tombe à enclos circulaire sur les hauteurs de Frameries. In : *Lunula. Archaeologia protohistorica XXV. Bruxelles/Brussel,* 18.02.2017, Bruxelles, p. 101-106.
- BARAY L., 1999. Le faciès culturel du Sénonais au Hallstatt D et La Tène A. In: Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère. Actes du colloque de l'AFEAF tenu à Troyes en 1995, Troyes (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 15), p. 93-128.
- CAHEN-DELHAYE A., 1968-1969. Tombelles celtiques de la Région de Bovigny. Fouilles de M. J. Breuer dans trois groupes de sépultures en 1930, *Ardenne et Famenne*, XI, 3, p. 139-173 (= Archaeologia Belgica, 122, Bruxelles, 1970).
- CAHEN-DELHAYE A., 1974a. Tombelles de La Tène I à Hamipré, la Hasse. Rapport des fouilles de 1952 (J. Mertens) et de 1970 (A. Cahen-Delhaye), *Ardenne et Famenne*, XII, 3-4, p. 151-190 (= Archaeologia Belgica, 158, Bruxelles).
- CAHEN-DELHAYE A., 1974b. *Quatre Tombelles à bûcher de La Tène à Bovigny*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 155), 27 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1975. Les tombelles de La Tène en Ardenne, Bruxelles (Cartes archéologiques de la Belgique, 4), 16 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1978. *Quelques découvertes récentes en Ardenne. Âge du Fer et époque carolingienne,* Bruxelles (Archaeologia Belgica, 202), 31 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1983. Contribution à la chronologie des tombelles ardennaises (Belgique), *Helinium*, XXIII, p. 237-256 (= Archaeologia Belgica, 257, Bruxelles, 1984).
- CAHEN-DELHAYE A., 1987. La nécropole celtique à tombelles de Bovigny-Courtil, *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 58, 2, p. 37-58.
- CAHEN-DELHAYE A., 1993. Contribution à la cartographie des tombelles celtiques en Ardenne : les nécropoles du groupe méridional, *Archéo-Situla*, 17-20, p. 47-53.
- CAHEN-DELHAYE A., 1998. Les rites funéraires laténiens en Ardenne belge, In : LEMAN-DELERIVE G. (dir.), Les Celtes : rites funéraires en Gaule du Nord entre le VI^e et le I^{er} siècle avant Jésus-Christ, Namur (Études et Documents, série Fouilles, 4), p. 15-30.
- CAHEN-DELHAYE A., 1999. La nécropole à tombelles de Wibrin-Mormont. In : Hommage à Maurice Meunier (1911-1987), Bulletin du Cercle d'Histoire et d'Archéologie Segnia, XXIV, p. 104-126.
- CAHEN-DELHAYE A., 2011. Deux tombelles à char de la Tène I à Neufchâteau-Massul en Ardenne belge, *Vie archéologique*, 70, p. 37-81.
- CAHEN-DELHAYE A., 2014. Trois tombelles de La Tène I à Sberchamps-Savenière (Libramont-Chevigny) en Ardenne belge, *Archéo-Situla*, 34, p. 43-102.
- CAHEN-DELHAYE A. & GEUBEL A., 1976. *Tombelles de La Tène à Hamipré, Namoussart*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 189), 36 p.
- CAHEN-DELHAYE A. & GEUBEL A., 1992. La tombelle celtique de Juseret-Bercheux (Lux.) fouillée en 1947, Archéo-Situla, 13-16, p. 17-22.
- CAHEN-DELHAYE A. & GRATIA, H., 2015. Une tombelle celtique à deux chars et enclos à Sberchamps-Au Fersay (Libramont-Chevigny, province de Luxembourg, Belgique), Archéo-Situla, 35, p. 21-81.

- CAHEN-DELHAYE A. & HURT V., 2013. *La nécropole de La Tène ancienne à Léglise-Gohimont en Ardenne belge,* Libramont Treignes (Artefacts, 11), 120 p.
- CAHEN-DELHAYE A., JADIN I. & GRATIA H., 1986. Nécropole celtique à Sibret-Villeroux (comm. de Vaux-sur-Sûre), *Archaeologia Belgica*, II, 2, p. 185-199.
- CAHEN-DELHAYE A., JADIN I. & GRATIA H., 1987. Tombelle à enclos de La Tène à Tournay (comm. de Neufchâteau), *Archaeologia Belgica*, III, p. 97-100.
- CHAUME B., 2001. Vix et son territoire à l'Age du Fer. Fouilles du mont Lassois et environnement du site princier, Montagnac (Protohistoire européenne, 6), 654 p.
- CLOTUCHE R., 1989. L'Âge du Fer en Ardenne Septentrionale, Louvain-la-Neuve (Université catholique de Louvain, Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en Archéologie et histoire de l'art), 146 p.
- CORDIE-HACKENBERG R., 1995. Die eisenzeitlichen Hügelgräberfelder von Steineberg und Zeltingen. Zwei Nekropolen in der Kontaktzone von westlicher und östlicher Hunsrück-Eifel-Kultur, *Trierer Zeitschrift*, 58, p. 7-68.
- DEMOULE J.-P., 1999. Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère, Amiens (Revue archéologique de Picardie, n° spécial, 15), 406 p.
- DOUTRELEPONT H., VANDROMME P. & THERRY F., 2017. Examen de l'épingle (T21), de la dague (T33) et du rasoir (T34) de la nécropole de l'âge du Fer d'Hastape. In : DRAILY C. & VRIELYNCK O., Fouilles 2009-2015 de la nécropole celtique à tombelles de Bovigny Hastape (province de Luxembourg, Belgique), Treignes (Artefacts, 14), p. 87-102.
- DRAILY C. & VRIELYNCK O., 2017. Fouilles 2009-2015 de la nécropole celtique à tombelles de Bovigny Hastape (province de Luxembourg, Belgique), Treignes (Artefacts, 14), 119 p.
- DRAILY C., VRIELYNCK O. & HANUT F., 2020. Nouvelles découvertes dans le groupe septentrional des tombelles de l'Ardenne belge. Lien avec l'Hunsrück-Eifel Kultur. In : KOCH M. (éd.), Archäologie in der Großregion Beiträge des internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 12. 15.04.2018, Archäologentage Otzenhausen, 5, p. 107-126.
- GARNIER N., 2018. Analyse biochimique du contenu de céramiques votives. Fosse del Haye, fin du 1^{er} âge du Fer début 2^e âge du Fer (Gouvy, Belgique), Rapport inédit du 28-11-2018 (Laboratoire N. Garnier, F 63270 Vic-le-Comte), 10 p.
- HAFFNER A., 1976. *Die westliche Hunsrück-Eifel-Kultur*, Berlin (Römisch-Germanische Forschungen, 36), 2 vol.
- HEUKEMES N., 2010. Kelten in der Eifel. Eisenzeitliche Hügelgräber im Raum St. Vith und Burg-Reuland, Begleitband zur Ausstellung im ZVS-Museum Sankt Vith (28 oktober 2010 31 März 2011), Eupen, 59 p.
- HORNUNG S., 2008. Die südöstliche Hunsrück-Eifel-Kultur. Studien zu Späthallstatt- und Frühlatènezeit in der deutschen Mittelgebirgsregion, Bonn (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 153), 2 vol.
- JOCKENHÖVEL A., 1971. Die Rasiermesser in Mitteleuropa (Süddeutschland, Tschechoslowakei, Österreich, Schweiz), München (Prähistorische Bronzefunde, VIII, 1), 282 p.
- JOCKENHÖVEL A., 1980. Die Rasiermesser in Westeuropa (Westdeutschland, Niederlande, Belgien, Luxemburg, Frankreich, Grossbritannien und Irland), München (Prähistorische Bronzefunde, VIII, 3), 238 p.
- MEUNIER M., 1965. Six sépultures d'époques différentes sur le territoire des communes de Cherain et de Limerlé, *Ardenne et Famenne*, 8/2, p. 72-74.
- NAKOINZ O., 2004. Studien zur räumlichen Abgrenzung und Strukturierung der älteren Hunsrück-Eifel-Kultur, Kiel (Christian-Albrechts-Universität zu Kiel, Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät), 364 p.
- NAKOINZ O., 2009. Die Hunsrück-Eifel-Kultur Keramikstil oder Regionalgruppe. In: B. CHAUME (dir.), La céramique hallstattienne: approches typologique et chrono-culturelle. Actes du colloque international tenu à Dijon les 21-22 novembre 2006, Dijon (Art et patrimoine), p. 531-540.
- VRIELYNCK O. & DRAILY C., 2021. L'apport du LiDAR et des orthophotos à la cartographie des tombelles ardennaises, *Vie archéologique*, 80, p. 71-79.